

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LES RÉGIONS DE TOMBOUCTOU ET TAOUDENNI



POINTS SAILLANTS

- Poursuite des récoltes de contre-saison chaude dans la région de Tombouctou
- Démarrage des activités agricole de la saison pluvieuse 2026-2027
- Baisse du niveau d'eau du fleuve Niger favorisant les activités de pêches dans la région de Tombouctou
- Dégradation du couvert végétal avec pâturages exondés jugés moyens à mauvais à Tombouctou et passables à mauvais à Taoudenni
- Situation épizootique calme dans les deux régions
- Détérioration de l'état d'embonpoint du cheptel apprécié moyen à passable à Tombouctou et passable à mauvais à Taoudenni
- Tendance à la baisse des prix moyens du riz et du mil sur les marchés de consommation
- Persistance d'une situation nutritionnelle et sanitaire préoccupante dans l'ensemble des deux régions
- Mouvements de Personnes Déplacées Internes (PDI) rapportés dans les deux régions

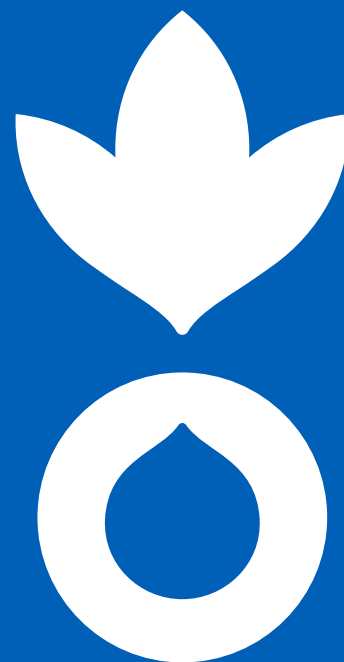


TABLE DES MATIÈRES

Points saillants.....	1
Situation sécuritaire.....	3
Situation hydrologique.....	3
Situation pluviométrique.....	3
Situation agricole	4
Évolution des emblavures par spéculations	4
Stades phénologiques des cultures.....	4
Situation phytosanitaire.....	5
Situation de l'élevage	5
Pâturages.....	5
Ressources en eau	7
Concentrations et mouvements des animaux	7
État d'embonpoint du bétail	8
Santé animale.....	9
Situation de la pêche	10
Situation alimentaire	10
Situation nutritionnelle	11
Situation épidémiologique	12
Situation du paludisme	13
Situation des maladies diarrhéiques et respiratoires aiguës	13
Situation des marchés.....	14
Mouvements de populations.....	14
Conclusion.....	15
Recommandations faites à l'État et aux partenaires	15
Informations et contacts	16
Partenariats.....	16
Financements	16

SITUATION SÉCURITAIRE

Entre avril et mai 2026, la situation sécuritaire dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni a vu la poursuite des opérations militaires conduites par les Forces Armées Maliennes (FAMA), visant la protection des populations civiles et de leurs biens.

Toutefois, cette dynamique a été accompagnée par la recrudescence d'actes de représailles attribués à des groupes armés, notamment des enlèvements et des assassinats ciblés, signalés dans certaines localités de la région de Tombouctou, en particulier dans les cercles de Tonka et de Goundam.

Par ailleurs, le nombre d'incidents sécuritaires enregistrés durant cette période dans les deux régions est en hausse par rapport à la même période de l'année précédente (Figure 1). Cette évolution est liée aux actions de harcèlement menées par les groupes armés contre les forces régulières et les populations civiles.

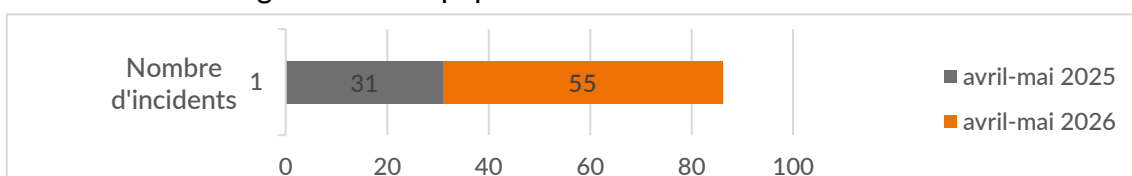


Figure 1 - Nombre d'incidents sécuritaire avril-mai 2026 à Tombouctou et Taoudenni (Source : INSO-Tombouctou-Mai 2026)

SITUATION HYDROLOGIQUE

Au cours de la période d'étude, la situation hydrologique a été marquée par la poursuite de la décrue avancée du fleuve Niger. Cette dynamique a favorisé le développement des activités agricole de contre-saison chaude (riz de contre saison, le sorgho, le niébé) ainsi que les activités de pêche. En effet la décrue du fleuve Neiger libère des espaces cultivables dans la région de Tombouctou.

SITUATION PLUVIOMÉTRIQUE

Selon les conclusions des travaux de prévisions saisonnières des caractéristiques agro-hydro-climatiques publiées le 30 avril 2026 par Mali-Météo, un démarrage normal à précoce ainsi qu'une fin normale à précoce des précipitations sont attendus dans les régions de Tombouctou et Taoudenni.

Les tendances pluviométriques s'annoncent globalement favorables, avec un cumul pluviométrique normal à excédentaire par rapport à la moyenne saisonnière de la période 1991-2020. Plus spécifiquement, durant les mois de juin, juillet et août 2026, un cumul pluviométrique normal à excédentaire est attendu dans les deux régions.

De même, pour la période de juillet, août et septembre, les prévisions indiquent un cumul pluviométrique normal à excédentaire par rapport à la moyenne saisonnière de référence (1991-2020).

A la date du 31 mai 2026, le cercle de Tombouctou a enregistré 5 mm de pluie en un jour et le cercle de Diré 8 mm en un jour contre 4 mm en un jour en 2025 à Tombouctou et 0 mm de pluie à la même période de l'année précédente à Dire.

La région de Taoudenni n'a enregistré aucune précipitation durant la période suivie.

SITUATION AGRICOLE

Entre avril et mai 2026, les activités agricoles ont été marquées par le démarrage de la campagne d'hivernage. Ces opérations ont porté sur la réhabilitation des canaux et ouvrages hydroagricoles, l'approvisionnement en intrants agricoles et l'installation des pépinières.

L'installation des cultures sèches et des légumineuses de décrue s'est poursuivie avec un niveau de réalisation jugé globalement satisfaisant. Le repiquage du riz progresse parallèlement au retrait des eaux dans les mares et lacs de décrue.

Les récoltes des cultures de décrue de contre-saison chaude (patate douce, maïs, gombo, niébé, oseille de Guinée, etc.) sont en cours. Par ailleurs, les opérations d'entretien du riz de contre-saison chaude se poursuivent activement, avec un niveau de réalisation jugé satisfaisant au regard des objectifs fixés (Source : Direction régionale de l'Agriculture de Tombouctou DRA).

ÉVOLUTION DES EMBLAVURES PAR SPÉCULATIONS

Tableau 1 : niveaux des réalisations des cultures (Source : DRA Tombouctou)

Culture	Superficies planifiées (ha)	Superficies réalisées (ha)	Taux de réalisation (%)
Riz de décrue	13 700	10 275	75
Sorgho de décrue	38 450	29 220	76
Mil de décrue	16 900	14 365	85
Niébé	9 710	6 344	65
Maïs	5 970	5 075	85
Total	84 730	65 279	77

Malgré des taux globalement satisfaisants (supérieurs à 75 % pour la majorité des cultures), certains écarts persistent, nécessitant un suivi renforcé sur les filières à faible performance.

Les écarts se justifient par la poursuite des réalisations jusqu'en début juillet en fonction du retrait de l'eau au niveau des franges moyennes. Pour le niébé les réalisations s'intensifieront au cours du mois de juin 2026.

STADES PHÉNOLOGIQUES DES CULTURES

Les cultures se trouvent à des stades de développement variés, traduisant l'avancement de la campagne agricole.

- Riz de décrue : Reprise montaison
- Mil et sorgho de décrue : tallage
- Maïs : montaison dans le lac Fagabuine et récolte dans le lac Horo
- Riz de contre saison : tallage-montaison
- Gombo : Récolte
- Niébé : fructification, récolte
- Patate : tubérisation récolte

Pour cette période de l'année dans la région de Taoudenni, les activités agricoles ont été caractérisées par la poursuite des opérations de récoltes de la pastèque, du melon et l'installation de certaines espèces maraichère telles que le Gombo et le piment.

Elle a été marquée aussi par le recensement des exploitants agricoles et la formation de 15 semenciers dont 2 femmes sur les techniques de traitement de semences et leurs conditionnements.

SITUATION PHYTOSANITAIRE

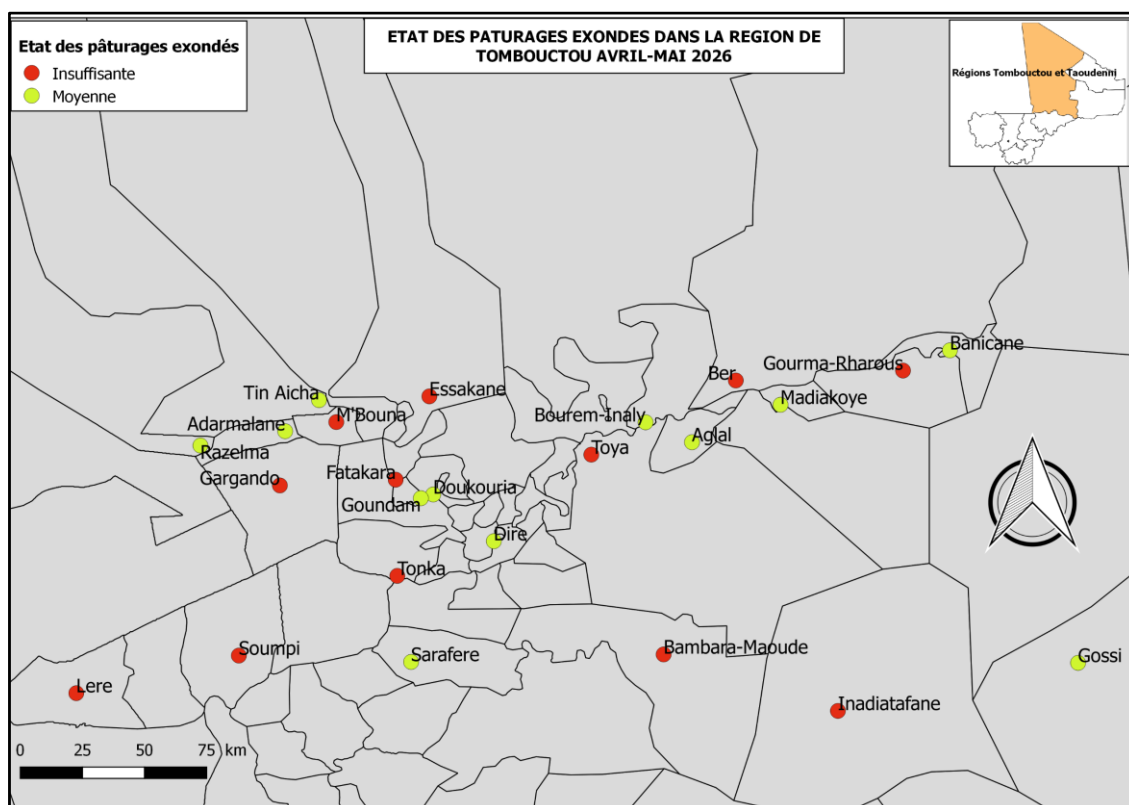
Au cours de la période couverte, la situation phytosanitaire est demeurée globalement stable dans les deux régions concernées.

Toutefois, il convient de souligner la nécessité de renforcer les capacités opérationnelles du Service de Protection des Végétaux, notamment à travers la constitution d'un stock de sécurité et un appui en équipements, afin d'assurer une réponse rapide et efficace face à d'éventuelles menaces phytosanitaires.

SITUATION DE L'ÉLEVAGE

PÂTURAGES

Au cours du bimestre considéré, la couverture végétale dans la région de Tombouctou est globalement jugée moyenne à mauvaise selon les localités. Les données issues des sites sentinelles suivi par les services technique indiquent que 50 % des sites présentent un tapis herbacé jugé moyen, tandis que 50 % sont insuffisants (carte 1).



Carte 1 : État des pâturages exondés dans la région de Tombouctou

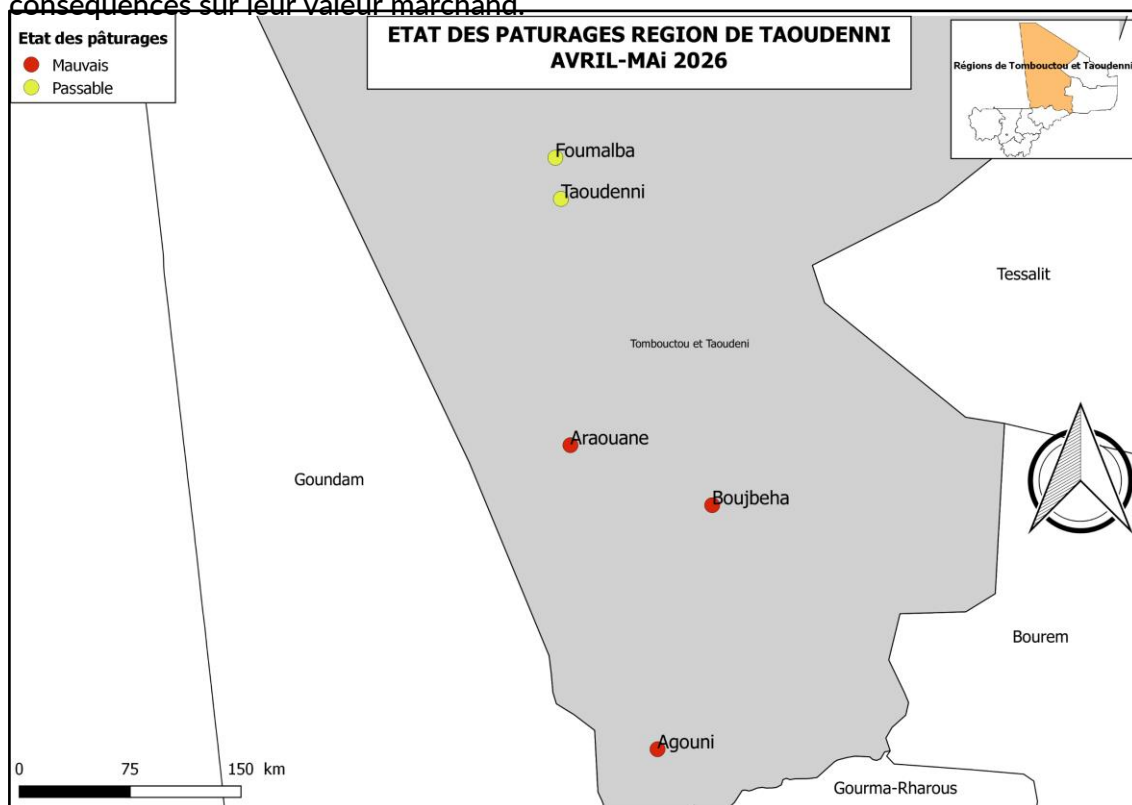
Cette appréciation reflète une cohérente avec l'avancement de la saison sèche et l'impact des feux de brousse survenus en fin d'année 2025 et 2026.

Selon l'analyse des données issues du système de suivi des feux de brousse d'Action contre la Faim (ACF) s'appuyant sur les données du service Européen Copernicus, entre janvier et mai 2026, une superficie de 31 422 hectares de pâturage a été touchée par les incendies dans la région de Tombouctou, contre une moyenne attendue de 33 007 hectares sur la même période. Ces superficies sinistrées représentent une perte significative de ressources pastorales, dans la mesure où elles auraient pu contribuer à l'alimentation de plusieurs têtes de petits ruminants.

La période suivie coïncide également la commercialisation du bourgou (pâturages inondés) dans la région de Tombouctou au profit de l'alimentation du bétail. Les récoltes en 2026 des bourgoutières sont globalement évaluées moyen (Source Direction régional des productions et d'industrie animale de Tombouctou -DRPIA). Cette tendance est liée à la présence de poches vides, non régénérée dans des nombreuses bourgoutières lors de la forte crue observée en 2025.

Dans la région de Taoudenni, la situation des pâturages exondés est jugée globalement de passable à mauvais.

Les données issues de la carte 2 montrent que 60 % des sites de surveillance présentent un état qualifié de mauvais, tandis que 40 % sont considérés comme passables. Cette répartition traduit un surpâturage aboutissant à la dégradation des ressources disponibles et une concurrence entre éleveurs. Cette situation induit une insuffisance de la consommation et une dégradation de l'état d'embonpoint des animaux et entraîne des conséquences sur leur valeur marchand.



Carte 2 : État des pâturages dans la région de Taoudeni

RESSOURCES EN EAU

Entre avril et mai 2026 dans la région de Tombouctou, les conditions d'abreuvement du bétail, sont globalement évaluées de passables à moyennes dans l'ensemble des localités. Cette situation s'explique par le tarissement des mares pérennes et la décrue du fleuve Niger. Cela pourrait entraîner une pression accrue sur les points d'eau existants (fleuve, puits, forages) avec des risques des conflits entre les éleveurs.

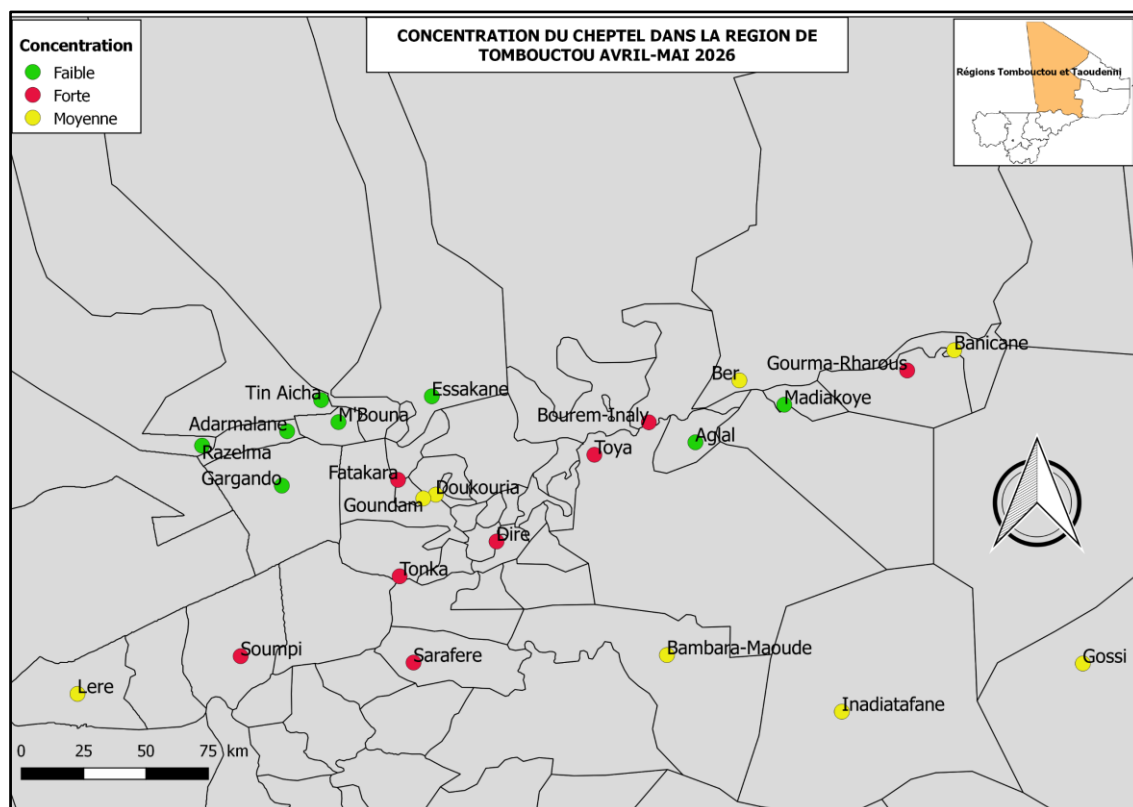
Dans la région de Taoudenni, les conditions d'abreuvement du cheptel demeurent globalement passables. A cette appréciation s'ajoute, la vétusté des ouvrages hydrauliques existants qui ne répondent plus de manière optimale aux besoins croissants de la région.

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS DES ANIMAUX

Les mouvements du bétail dans la région de Tombouctou présentent un caractère atypique, marqué par des départs précoces dans plusieurs zones.

Ces déplacements précoces sont principalement liés aux feux de brousse survenus entre septembre 2025 et avril 2026. Ces feux de brousse ont fortement contribué à la dégradation des pâturages herbacés. Dans les cercles de Goundam, Niafunké et Gourma Rharous.

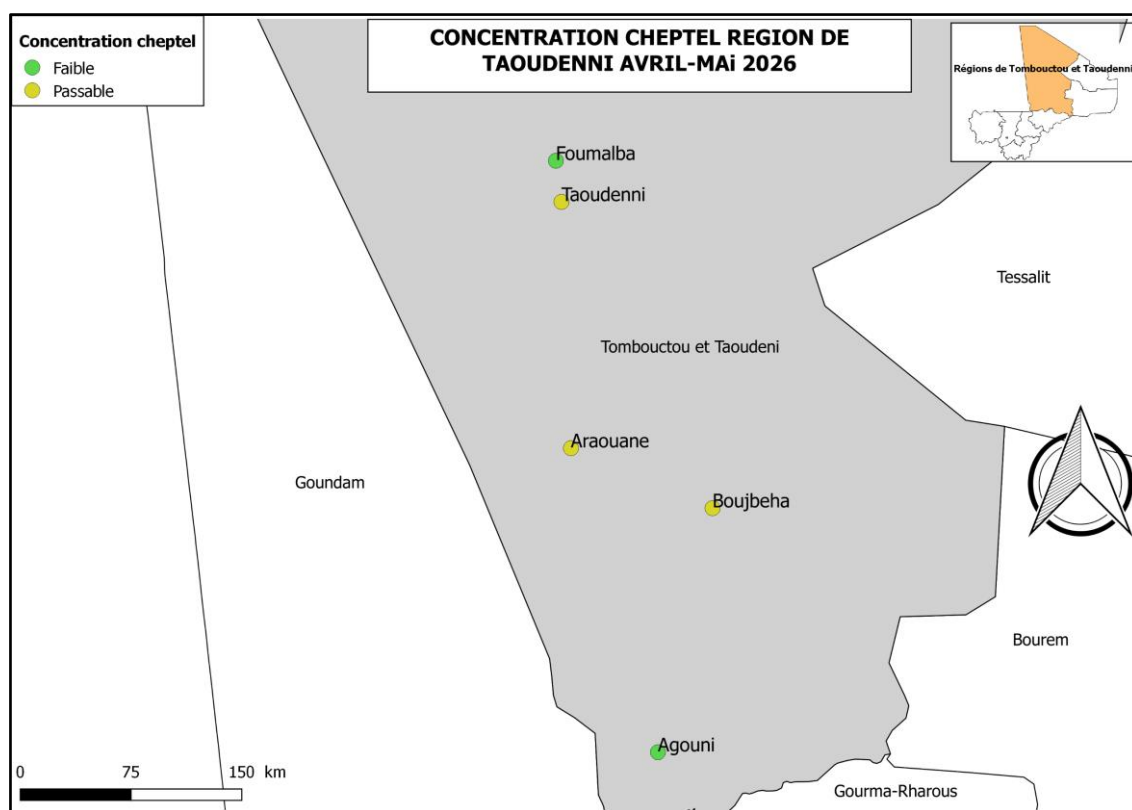
La majorité des troupeaux se trouve dans les champs récoltés, aux abords des bourgoutières, et autour des points d'eau permanents situés dans les zones de pâturages exondés. Ces concentrations traduisent une situation hétérogène liée à l'impact des conditions climatiques et des feux de brousse.



Carte 3 : Concentration du cheptel dans la région de Tombouctou

Dans la région de Taoudenni, au cours de la période d'observation, la mobilité du cheptel est demeurée habituelle. Les animaux ont poursuivi l'exploitation des ressources fourragères disponibles par endroit. Les données issues de la carte 4 indiquent que la concentration du cheptel est jugée passable sur 60 % des sites de surveillance et faible sur 40 % des sites.

Comparativement à la même période de l'année précédente, la concentration du cheptel était évaluée moyenne, traduisant un amenuisement des ressources pastorale.



Carte 4 : concentration des animaux dans la région de Taoudenni

ÉTAT D'EMBONPOINT DU BÉTAIL

Entre avril et mai 2026, l'état corporel du troupeau dans la région de Tombouctou est globalement jugé passable à moyen, selon les localités et les catégories d'animaux. Les ovins apparaissent comme les plus affectés par la misère, en raison de leur forte dépendance aux pâturages herbacés. La dégradation des pâturages a directement impacté leur état corporel.

Dans la région de Taoudenni, l'état d'embonpoint du cheptel est évalué entre passable et mauvais au cours de la période d'analyse, et ce pour l'ensemble des espèces animales. Cette dégradation résulte de l'appauvrissement des pâturages en saison sèche, accentué par des fortes chaleurs.

SANTÉ ANIMALE

La situation zoo-sanitaire dans la région de Tombouctou est marquée par la poursuite des activités des vaccination et des visites du cheptel. Au total 144, 202 têtes toutes espèces confondues ont été vaccinées (Tableau 2), contre 148 067 le bimestre correspondant de l'année précédente 2025. Cette situation traduit une légère baisse de 3 865 têtes en raison d'insuffisance des partenaires d'appui au secteur vétérinaire.

Tableau 2 : Point des vaccinations du cheptel, avril-mai 2026 (Source : DRSV Tombouctou mai 2026)

Maladies	Réalisations avril 2026	Réalisations mai 2026	Total
Péripleumonie Contagieuse Bovine PPCB	15763	2 969	18 732
Charbon bacteridien/bovins	1 100	50	1 150
Peste petits ruminants PPR	94 593	20 226	114 819
Maladie de Newcastle	2 465	1 613	4 078
Charbon bacteridien/ovins-caprins	500	0	500
DNCB	200	0	200
Pasteurellose ovin/caprin	1 971	0	1 971
Pasteurellose bovine	2 352	0	2 352
Charbon symptomatique	0	400	400
			144 202

Au cours de la même période d'observation, dans la région de Tombouctou, 295 727 têtes d'animaux, toutes espèces confondues, ont été visitées (Tableau 3), contre 363 826 têtes à la même période de comparaison de l'année écoulée. Cette tendance traduit une diminution de 68 099 têtes.

Tableau 3 : Cheptel visité, avril- mai 2026 dans la région de Tombouctou (Source : DRSV Tombouctou mai 2026)

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Equins	Volailles	Total
Avril	54 696	58 073	44 801	3 356	0	483	149	10 683	172 241
Mai	35 785	43 801	35 321	2 050	0	477	120	5 932	123 486
Total	90 481	101 874	80 122	5 406	0	960	269	16 615	295 727

Concernant la région de Taoudenni, un total de 13 981 ruminants toutes espèces confondues (Tableau 4), ont été vaccinées contre 4 193 têtes lors du bimestre correspondant de l'année précédente soit une augmentation de plus 9 788 têtes. Cette situation pourrait s'expliquer par l'accès facile des auxiliaires vétérinaires aux zones de concentrations. Toutefois, il convient de signaler une rupture du stock de vaccins dans la région, une situation susceptible de compromettre la poursuite des activités de vaccination et d'accroître les risques sanitaires pour le cheptel.

Tableau 4 : Point des vaccinations du cheptel, avril- mai 2026 dans la région de Taoudenni (Source : DRSV Taoudenni mai 2026)

Maladies	Avril-2026	Mai-2026	Total
Péripleumonie contagieuse bovine	10 354	0	10 354
DNCB	0	0	0
Peste petits Ruminants (PPR)	3 627	0	3 627
Clavelée	0	0	0
			13 981

Les visites conduites par les services vétérinaires de la région de Taoudenni, au cours de la période d'observation ont touché 19 707 têtes (Tableau 5) contre 11 857 têtes l'année écoulée à la même période soit une augmentation de 7 850 têtes.

Tableau 5 : Cheptel visité avril-mai 2026 dans la région de Taoudenni (Source : DRSV Taoudenni mai 2026)

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Équins	Volailles	Total
Avril 2026	11256	5178	952	193	-	146	-	-	17725
Mai 2026	416	835	468	119	-	144	-	-	1982
Total	11672	6013	1420	312	-	290	-	-	19707

SITUATION DE LA PÊCHE

La figure 2 présente les captures halieutiques enregistrées dans la région de Tombouctou au cours de la période d'étude. L'analyse des données montre que la production halieutique de mai 2026 est supérieure à celle observée en avril 2026, traduisant une amélioration de l'activité de pêche à travers l'organisation des pêches collectives dans zones sous quarantaines.

En comparaison avec la même période de l'année précédente, les quantités de poissons fumés et séchés affichent une hausse, tandis que les captures de poissons frais sont en recul. Cette évolution s'explique notamment par l'organisation de pêches collectives dans le cercle de Tombouctou, qui a contribué à accroître les volumes débarqués. Par ailleurs, les difficultés de commercialisation observées ont favorisé la transformation des poissons frais en produits fumés et séchés.

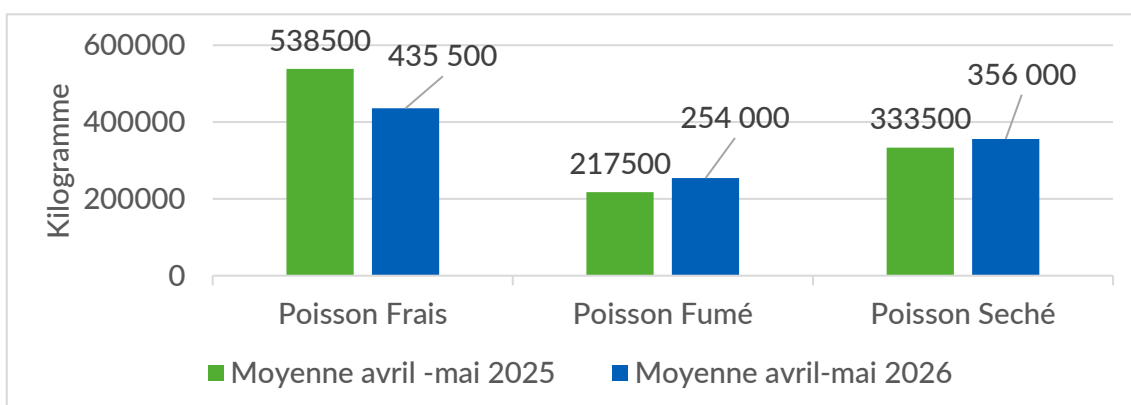


Figure 2 : Quantité (kg) de poissons toutes espèces confondues, avril- mai 2026, région de Tombouctou (Source : DRP Tombouctou mai 2026)

SITUATION ALIMENTAIRE

Au cours du bimestre considéré, les marchés suivis ont bénéficié d'un niveau d'approvisionnement jugé satisfaisant. Cette disponibilité des denrées a contribué à la stabilité des prix moyens à la consommation entre avril et mai 2026, tout en révélant une baisse notable par rapport à la même période de l'année précédente.

Toutefois, cette évolution favorable des prix ne s'est pas traduite par une amélioration significative de l'accès alimentaire des ménages les plus vulnérables. Le faible pouvoir d'achat continue en effet de limiter leur capacité à acquérir un panier alimentaire suffisant, diversifié et nutritif. Cette situation compromet la couverture adéquate des besoins nutritionnels des membres du ménage, en particulier des enfants et des femmes enceintes ou allaitantes, et contribue ainsi à l'augmentation des cas de malnutrition observés dans les zones concernées.

SITUATION NUTRITIONNELLE

Entre avril et mai 2026, dans la région de Tombouctou, les unités de prise en charge nutritionnelle des enfants de moins de cinq ans en ambulatoire et en hospitalisation ont enregistré 11 973 admissions souffrant de la malnutrition (figure 3). Ce chiffre représente une augmentation significative des cas par rapport aux 8 346 cas enregistrés au cours du même bimestre en 2025, soit une augmentation de 3 627 cas. Cette tendance pourrait être attribuée à la faible diversité alimentaire observée au sein des ménages vulnérables due à leurs capacités économiques limitées.

Les données de la figure 3 montrent que le District Sanitaire de Goundam enregistre le plus grand nombre d'admissions, avec 3 636 cas, suivi du District Sanitaire de Niafunké (3 037 cas) et du District Sanitaire de Diré (2 204 cas). À eux seuls, ces trois districts totalisent 8 877 admissions, soit environ 74,1 % de l'ensemble des cas enregistrés dans la région au cours de la période. Cette concentration met en évidence une forte pression sur les services de prise en charge nutritionnelle dans ces districts et souligne la nécessité de renforcer les interventions de prévention, de dépistage et de prise en charge nutritionnelle dans les zones les plus touchées.

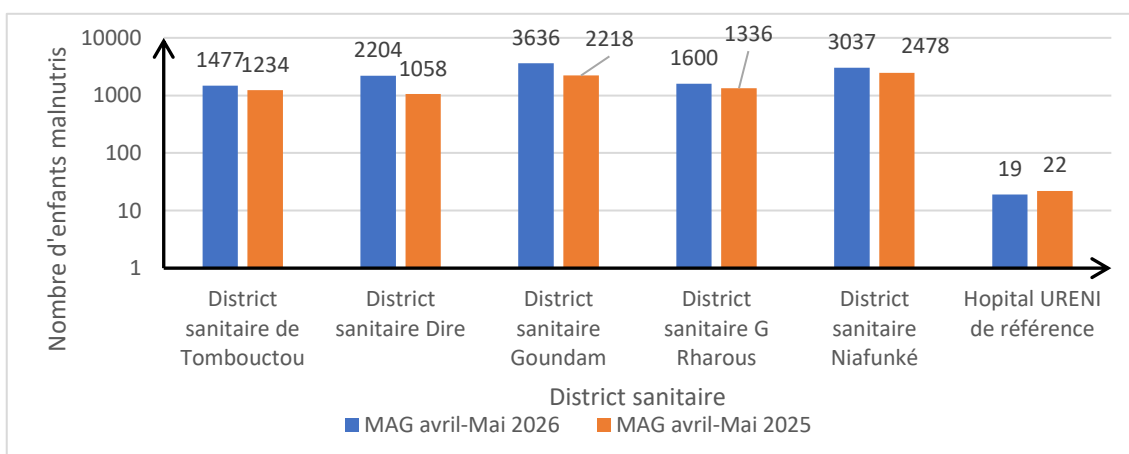


Figure 3 : situation nutritionnelle par District sanitaire, avril-mai 2026 région de Tombouctou (Source : Rapport hebdomadaire DRS Tombouctou- mai 2026)

Au cours de la période sous revue, 317 cas de malnutrition aiguë globale (MAG) ont été rapportés dans la région de Taoudenni, contre 1 015 cas durant la même période en 2025, soit une diminution de 69 %. Toutefois, cette évolution apparente être interprétée avec prudence. En effet, la forte réduction du nombre de cas rapportés est principalement liée à des difficultés de remontée des données dans le système DHIS2, résultant notamment des problèmes récurrents de connectivité Internet auxquels sont confrontées les structures sanitaires de la région. Dès lors, cette baisse ne saurait être considérée comme le signe d'une amélioration de la situation nutritionnelle.

Elle reflète davantage des insuffisances en matière de complétude, de disponibilité et de qualité des données de surveillance nutritionnelle. Cette situation est accentuée par l'absence de partenaires financiers pour soutenir les activités de dépistage actif de la malnutrition au niveau communautaire, limitant ainsi l'identification précoce et l'orientation des enfants malnutris vers les services de prise en charge appropriés. Par conséquent, les données disponibles sont susceptibles de sous-estimer l'ampleur réelle de la malnutrition dans la région de Taoudenni.

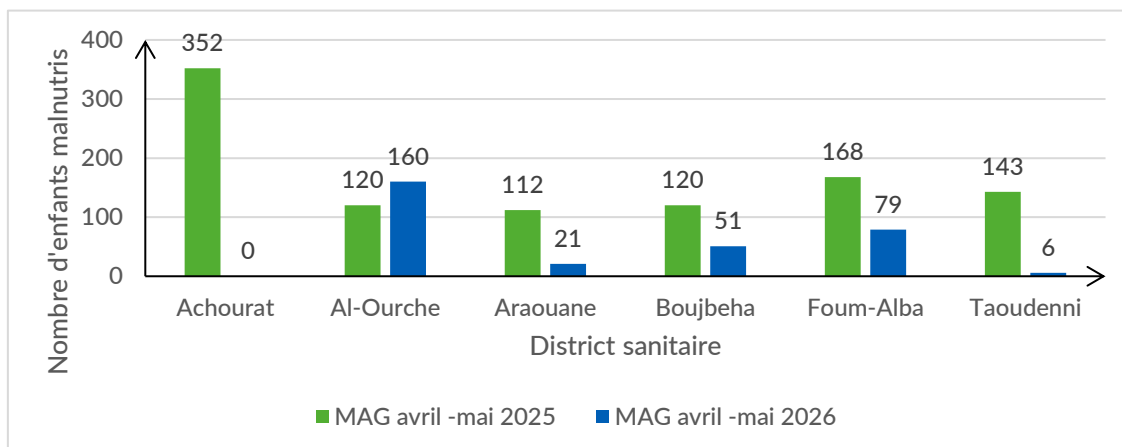


Figure 4 : situation nutritionnelle par District sanitaire avril- mai 2026 région de Taoudenni (Source : DHIS2 DRS Taoudenni mai 2026)

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Au cours de la période sous revue, plusieurs maladies à potentiel épidémique ont fait l'objet d'une notification par les services de santé. Au total, 38 cas suspects de rougeole, 22 cas suspects de diphtérie, 8 cas de paralysie flasque aiguë (PFA), 3 cas de coqueluche et 1 cas suspect de fièvre jaune ont été enregistrés (Tableau 6). L'ensemble des échantillons prélevés a été acheminé au laboratoire national pour confirmation diagnostique.

Par ailleurs, 11 cas de morsures de chien ont été rapportés durant le bimestre, soit un niveau similaire à celui observé au cours de la même période de l'année précédente, indiquant une situation stable pour cet événement sanitaire.

Dans la région de Taoudenni, aucun cas suspect de maladie à déclaration obligatoire n'a été notifié par les structures sanitaires pendant la période considérée. Cette absence de notification doit toutefois être interprétée avec prudence, compte tenu des défis récurrents liés à la surveillance épidémiologique et à la transmission des données dans la région.

Tableau 6 : Situation épidémiologique dans la région de Tombouctou avril- mai 2026 (Source : DRS Tombouctou mai 2026)

Districts sanitaire	PFA		Méningite		Fièvre jaune	TNN	Diphté- rie	Rougeo- le	Coquel- uche	Morsur- e de chien
	Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre Cas suspect		Nombre Cas suspect	Nombre Cas suspect	Nombre de Cas	Nombre de Cas
TBT	0		0		0	0	4	0	0	9
Diré	1		0		0	0	3	3	0	1
Goundam	4		0		1	0	8	0	3	1
Rharous	1		0		0	0	0	34	0	0
Niafunké	2		0		0	0	7	1	0	0
Hôpital	0		0		0	0	0	0	0	0
Total	8	0	0	0	1	0	22	38	3	11

SITUATION DU PALUDISME

Entre avril et mai 2026, la région de Tombouctou a enregistré 6 549 cas confirmés de paludisme chez les enfants de 0 à 4 ans, dont 1 521 cas graves (voir Tableau 7). En 2025 à la même période 4 289 cas confirmés, dont 829 cas graves, avaient été notifiés. Cela représente une augmentation de 2 260 cas confirmés (+52,7 %) et de 692 cas graves (+83,5 %). Cette hausse témoigne une aggravation de la charge du paludisme chez les jeunes enfants et constitue un facteur de risque accru de détérioration de leur état nutritionnel.

Dans la région de Taoudenni, au cours de la même période d'analyse, 94 cas confirmés de paludisme ont été enregistrés chez les enfants âgés de 0 à 4 ans, dont 25 cas graves, contre 616 cas confirmés à la même période en 2025. Cette baisse apparente doit toutefois être interprétée avec prudence, dans la mesure où elle pourrait être influencée par des insuffisances dans la collecte et la remontée des données sanitaires. Les difficultés d'accès aux services de santé, les problèmes récurrents de connectivité et les contraintes opérationnelles rencontrées dans certaines localités de la région peuvent avoir affecté l'exhaustivité des données rapportées.

Tableau 7 : Situation du paludisme avril- mai 2026 dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni
(Source : DRS Tombouctou/Taoudenni mai 2026)

Région	Type de test	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave
		Masculin		Féminin	
Tombouctou	Cas conf TDR	2337	733	2354	671
	Cas conf GE	184	49	153	68
	Total	2521	782	2507	739
Taoudenni	Cas conf TDR	34	14	35	11
	Cas conf GE	0	0	0	0
	Total	34	14	35	11

SITUATION DES MALADIES DIARRHÉIQUES ET RESPIRATOIRES AIGÜES

Durant la période d'observation, la région de Tombouctou a enregistré 8 763 cas d'infections respiratoires aiguës (IRA) et 3 459 cas de maladies diarrhéiques (hors choléra). En comparaison avec le bimestre correspondant de l'année précédente, on note une augmentation de 1 317 cas d'IRA et une réduction de 2 335 cas de maladies diarrhéiques. Ces variations sont susceptibles d'être liées à des conditions climatiques favorables ainsi qu'à une amélioration des pratiques d'hygiène au niveau des ménages.

La région de Taoudenni a enregistré 143 cas de maladies diarrhéiques et 459 cas d'infections respiratoires aiguës (IRA), contre respectivement 405 cas et 1 254 cas le bimestre avril-mai 2025. Cette diminution des notifications traduit non seulement une baisse apparente des cas, mais reflète également la faible exhaustivité de la saisie des données dans le système de surveillance DHIS2 en lien notamment avec des contraintes opérationnelles, des difficultés de connectivité et les défis d'accès à certaines localités de la région.

SITUATION DES MARCHÉS

Entre avril et mai 2026, dans la région de Tombouctou, les prix moyens à la consommation du riz et du mil ont affiché une tendance générale à la baisse sur l'ensemble des marchés suivis, en comparaison avec la même période de l'année précédente (tableau 8). Concernant le riz, les diminutions observées atteignent 19 % à Diré, 23 % à Tombouctou et 25 % à Tonka.

S'agissant du mil, des baisses de prix ont été observées dans plusieurs localités, notamment à Tombouctou (-7 %), Diré (-11 %) et Tonka (-22 %). Cette tendance pourrait s'expliquer par un meilleur approvisionnement des marchés, favorisé à la fois par les disponibilités issues de la production locale et par les flux d'importation, contribuant ainsi à renforcer l'offre et à exercer une pression à la baisse sur les prix.

Tableau 8 : Évolution des prix moyens du riz et mil (en Franc CFA) avril-mai 2026 (Source : AVASAN - mai 2026)

Marchés	Prix moyen riz avril-mai 2025	Prix moyen riz avril-mai 2026	Variation (%)	Prix moyen mil avril-mai 2025	Prix moyen mil avril-mai 2026	Variation (%)
Diré	400	325	-19	375	332,5	-11
Tonka	450	337,5	-25	400	312,5	-22
Tombouctou	500	383,5	-23	375	347,5	-7

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Au cours de la période d'observation, la région de Tombouctou a enregistré 1 462 ménages déplacés internes, soit 6 438 personnes. Ces mouvements de population ont été signalés dans les communes de Ber (cercle de Ber), Rharous (cercle de Rharous) et Alafia (cercle de Tombouctou).

Dans la région de Taoudenni, 1 924 ménages déplacés internes, représentant 11 544 personnes, ont également été recensés au cours de la même période. Ces personnes déplacées internes (PDI) ont été accueillies dans plusieurs localités relevant des communes de Boujbéha, Nibkit, Bougeïra, Achouratt, Tamagounit et Taoudenni.

Ces déplacements témoignent de la persistance de facteurs d'insécurité et de vulnérabilité liés aux conflits dans les deux régions. Ils mettent en évidence les besoins croissants en matière d'assistance humanitaire et soulignent la nécessité de renforcer les mécanismes d'accueil et de prise en charge des populations déplacées, notamment dans les domaines de la sécurité alimentaire, de la santé, de la protection et de l'accès aux services sociaux de base.

CONCLUSION

En conclusion, la période d'analyse met en évidence une dynamique agricole marquée par la poursuite des réalisations sur les cultures sèches et légumineuses, les récoltes de décrue de contre-saison chaude et le démarrage des cultures de la saison humide. Toutefois, les producteurs sont confrontés à des contraintes majeures liées à la difficulté d'approvisionnement en carburant et en engrais, suscitant des inquiétudes pour les producteurs.

Sur le plan pastoral, l'élevage est fragilisé par la dégradation du couvert végétal, ce qui se traduit par une baisse de l'état d'embonpoint du bétail. Par ailleurs, la pêche connaît une diminution des captures des poissons frais contrairement à l'année passée à la même période.

La situation sanitaire et nutritionnelle demeure préoccupante à Tombouctou, où la hausse des cas de malnutrition et la persistance de certaines maladies transmissibles accroissent la vulnérabilité des enfants. À Taoudenni, les baisses observées doivent être interprétées avec prudence en raison des insuffisances de la surveillance sanitaire et de la qualité des données. Le renforcement de la surveillance ainsi que des actions de prévention et de prise en charge reste essentiel.

Ces constats appellent à un renforcement des dispositifs de soutien à la production agricole, à des actions d'appui aux secteurs pastorale, ainsi qu'à des mesures de lutte contre le paludisme et d'appui nutritionnel afin de réduire les vulnérabilités et améliorer la résilience des populations.

RECOMMANDATIONS FAITES À L'ÉTAT ET AUX PARTENAIRES

DOMAINE AGRICOLE

- L'État et les coopératives de mettre en place des mécanismes d'accès aux carburant et engrais pour les producteurs ;
- Les organisations agricoles doivent assurer une veille de la situation agricole et remonter les informations aux services compétents.

DOMAINE DE L'ÉLEVAGE

- Améliorer la disponibilité des vaccins dans les deux régions ;
- L'État et ses partenaires doivent soutenir le déploiement des équipes mobiles vétérinaire dans les zones éloignées pour touchés plus des éleveurs ;
- Les partenaires de l'État doivent renforcer les capacités techniques et logistiques des auxiliaires vétérinaires sur les terrains ;
- Les coopératives d'éleveurs doivent sensibiliser sur l'importance de la vaccination et des visites sanitaires ;
- Les partenaires doivent appuyer les zones de déficits fourrager dans les deux régions ;
- L'État et ses partenaires doivent soutenir la construction et la réhabilitation des points d'eau dans les zones de transhumance dans les deux régions.

DOMAINE DE LA PÊCHE

- L'État et ses partenaires doivent promouvoir des infrastructures de conservation et de transformation des poissons.

DOMAINE DE LA SANTÉ ET NUTRITION

- L'État et ses partenaires doivent renforcer les actions de sensibilisation auprès de communautés sur les mesures d'hygiène et de prévention des maladies diarrhéiques et d'infections respiratoires aiguës ;
- L'état et ses partenaires doivent organiser la distribution des moustiquaire imprégnés d'insecticide ;
- Les partenaires doivent appuyer l'organisation de la campagne de la chimio-préventive saisonnière ;
- L'état et ses partenaires doivent poursuivre la surveillance épidémiologique ;
- L'État et ses partenaires doivent poursuivre le renforcement des capacités des acteurs communautaires (relais, GSAN et ASC) pour le dépistage de la malnutrition et les actions essentielles en nutrition ;
- Les partenaires doivent poursuivre l'appui aux aires de santé dans la mise en œuvre des stratégies avancée et des cliniques mobiles ;

DOMAINE HUMANITAIRE

- L'État et ses partenaires doivent apporter une assistance aux personnes déplacées internes dans les deux régions.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Mohamed Almoustapha Alhousseini – aalmoustapha@ml.acfspain.org
- Baba Mohamed Elmoctar – ebabamohamed@ml.acfspain.org
- Oumarou Ibrhim – oihamidou@ml.acfspain.org
- Dr Mamadou Saïdou Diallo – masdiallo@ml.acfspain.org
- Ibrahima Minkaila – iminkaila@ml.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée par l'équipe de surveillance auprès des services techniques de l'État partenaires des régions de Tombouctou et Taoudenni.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce au financement de la Direction de Développement et de la Coopération Suisse (DDC) au travers le *Projet de réponse à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle intégrant la protection RIAP II*.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra